



Le terme « start-up » est-il employé de manière abusive en Afrique ?

vendredi 18 août 2017, par Burkinapmepmi.com

D'une manière générale, une start-up se démarque d'une entreprise classique par son mode d'organisation et de fonctionnement. Mais nombreux sont ceux qui s'insurgent contre le fait que le mot « start-up » soit associé à toute sorte de structure : TPE, PME, idée innovante toujours au stade de pré-lancement etc... En somme, ce terme semble de plus en plus utilisé sans faire preuve de perspicacité qui permettrait de faire le distinguo entre une vrai start-up et une entreprise classique.

Tour d'horizon des différentes définitions et conceptions développées par des professionnels, issus du monde des affaires, de l'entrepreneuriat et du numérique, qui souhaitent remettre les pendules à l'heure en nous rappelant le véritable sens du mot « startup ».

- **Esther Fotse, Fondatrice du réseau social de voyageurs PlanUGo Coach en entrepreneuriat Lille - France / Cameroun** : « La boutique, la pharmacie ou la boulangerie ne sont pas des start-up ! Une start up est une jeune entreprise innovante dotée d'un fort potentiel de développement, qui n'a pas d'"historique". Elle ne dispose pas de [business plan](#) et avance en s'adaptant à ce qu'elle rencontre devant elle. À partir du moment où l'on possède un business plan et que l'entreprise sait quelle direction prendre, il ne s'agit plus d'une start-up. Tout business a une perspective de développement. Lorsque j'ouvre une boutique, je veux qu'elle se développe comme le souhaiterait tout autre entrepreneur lambda qui vient de lancer son activité, mais cela ne fait pas de ma boutique une start-up pour autant ! »

- **Soizic Merdrignac Fondatrice du cabinet de conseil Smart Metrix, chargée d'enseignement à HEC Paris Abidjan - Côte d'Ivoire / Paris - France** : « Le même mot "start-up" sera perçu différemment selon le contexte entrepreneurial de la région du monde dans lequel on se trouve. Aux Etats-Unis par exemple, les start-up bénéficient d'un environnement favorable qui leur permet d'insuffler plus d'agilité dans leur mode de fonctionnement, d'identifier rapidement des opportunités, de tester le marché avant de développer un prototype, un produit ou un service, de faire évoluer son business model à temps... Ce n'est pas le cas en Afrique francophone qui pâtit d'un écosystème entrepreneurial extrêmement fragile. Du coup, le processus d'accompagnement des start-up s'avère beaucoup plus laborieux dans cette partie du continent et un entrepreneur peut, de ce fait, y rester "startupper" pendant 5 ans avant de passer éventuellement à un stade de développement supérieur. »

- **Elhadj Mamadou Aliou Bah, Cofondateur & CEO de la start-up SUITE, solutions informatiques & numériques Dakar - Sénégal** : « Une start-up est une entreprise dotée d'une certaine flexibilité, qui évite de " se surcharger " de process parfois difficiles à mettre en œuvre ou de requérir des moyens humains pléthoriques. Cette flexibilité ne signifie pas forcément absence totale de process, mais plutôt le fait qu'une start-up s'adapte au fur et à mesure de l'évolution de son environnement interne et externe. »

- **Daouda Hamadou, ©TechCamp Fondateur de NovaTech, développement mobile & web « Young**

Leader 2017 » - Fondation AfricaFrance Niamey - Niger : « La société NovaTech, dont je suis le CEO, possède toutes les caractéristiques d'une start-up : des méthodes de travail très souples, à la différence de celles des grandes entreprises, et une très grande capacité à "pivoter", c'est-à-dire changer de business model si besoin est, afin de s'adapter à la réalité du marché. »

- Filip Kabeya, co-fondateur du Lumumba Lab (LLAB), espace dédié à l'innovation Kinshasa - RD Congo : « Une startup, c'est avant tout un état d'esprit. Mais la meilleure définition se trouve au sein même de ce mot : "start " : démarrer et "up" : haut, car une start-up peut démarrer et rapporter vite. Une start-up est associée à tort au seul domaine du numérique. Elle peut très bien par exemple opérer dans le secteur de l'habillement. »

- Jovial Douanla Fondateur de l'agence de communication PubPoint Conférencier en entrepreneuriat Douala - Cameroun : « Une start-up est une entreprise avec des perspectives de développement dans un secteur autre que celui de sa compétence de base, à l'instar de Facebook et de Google. Cela implique d'adapter son modèle économique à un marché que l'on ne maîtrise pas encore, à l'image de la banque mobile Orange Money. »

- Bacely YoroBi, CEO de ConnectX Global Coach en Entrepreneuriat & Numérique Abidjan - Côte d'Ivoire : « Contrairement à une entreprise classique, une startup se distingue par sa capacité d'innovation, sa vitesse d'exécution, sa faculté de s'adapter rapidement à des situations changeantes et sa scalabilité, c'est-à-dire sa capacité à passer d'une toute petite structure à une multinationale en un laps de temps record, en améliorant de manière substantielle sa rentabilité, tout en conservant son business model. Google en est un bel exemple : l'entreprise californienne est passée du statut de start-up à celle de multinationale en l'espace de 14 ans ! A titre de comparaison, la compagnie pétrolière française Total a dû attendre 40 ans pour devenir une firme de cette envergure. »

- Fabrice Fernand Fangwa, Consultant en Entrepreneuriat - SKEP Cameroun Yaoundé - Cameroun : « Chez nous [Cameroun NDLR], près de 90% des sociétés qui se font baptiser "start-up" ne le sont pas en réalité. Les véritables start-up ont un modèle d'affaires crédible et trouvent des financements sans difficulté ».

Par Harley McKenson | Forbesafrique.com/